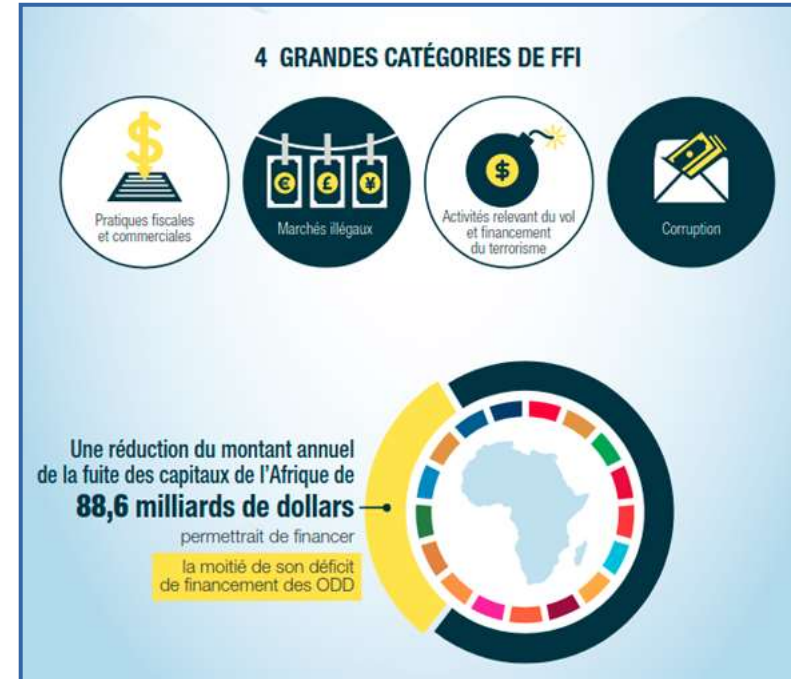
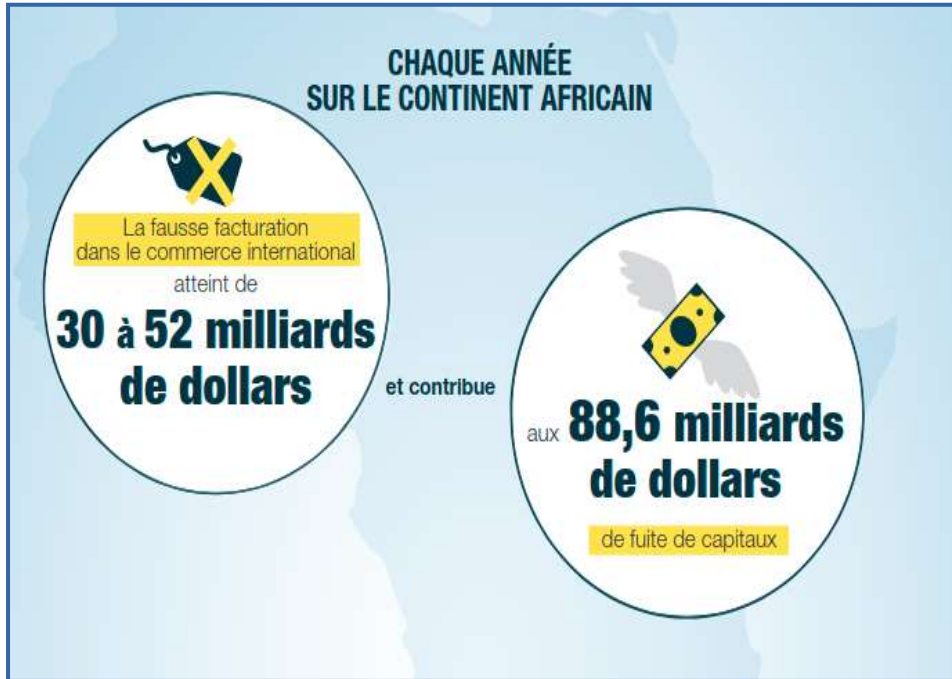


Source : Le développement économique en Afrique. Rapport 2020
Nations unies/CNUCED

Note : ODD, Objectifs de développement durable



Source : Institut national des études démographiques

Afrique: l'explosion démographique

Les 12 pays qui seront les plus peuplés en 2050
(Projections)



Indice de fécondité



2015

Un Terrien sur 6 vit en Afrique

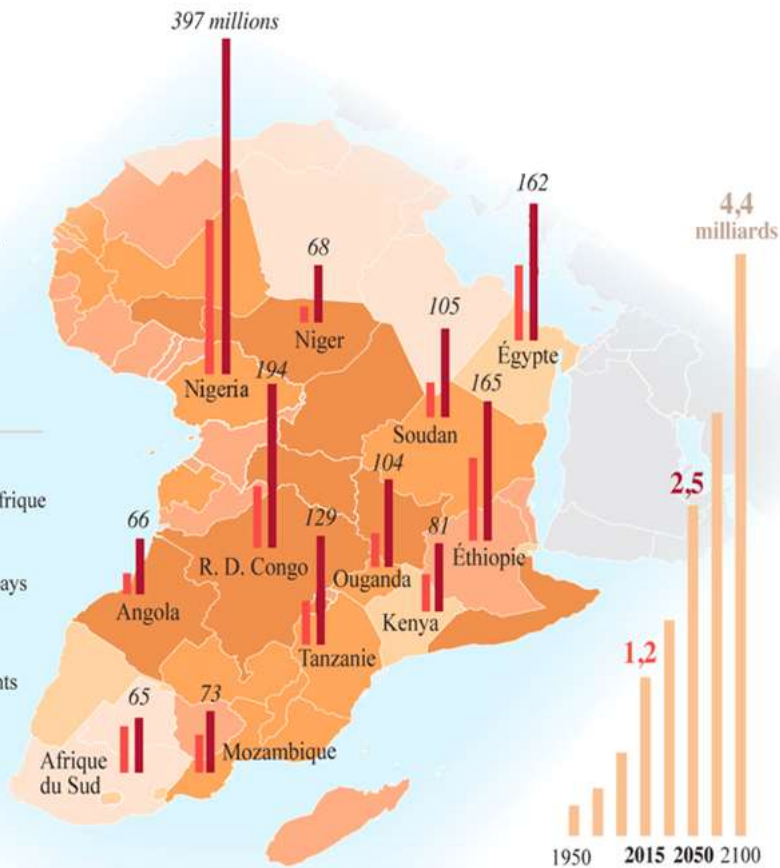
2050

Le Nigeria devient le 3^e pays le plus peuplé du monde devant les États-Unis

7 pays dépassent les 100 millions d'habitants

2100

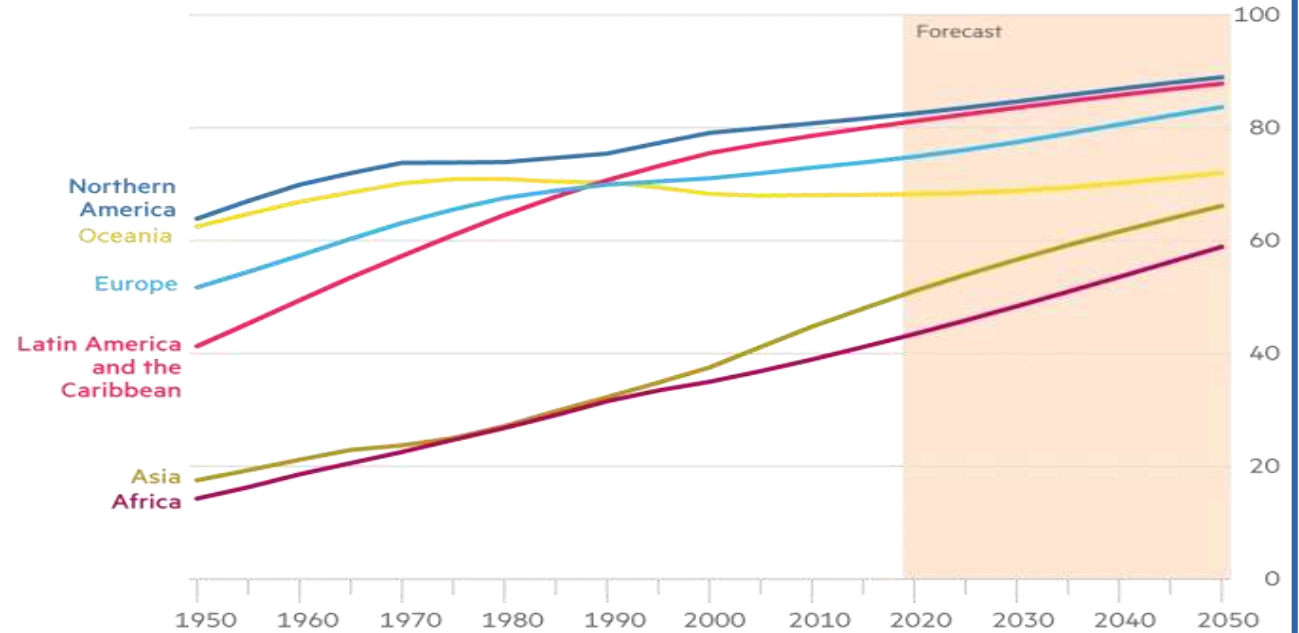
Plus d'un Terrien sur 3 vit en Afrique



Source :
How Africa fought the pandemic —
and what coronavirus has taught
the world Can similar future
outbreaks be prevented?
Financial Times, 23 October 2020

Urban population increasing globally

% of population at mid-year residing in urban areas by region



FT graphic: Liz Faunce
Source: UN Population Division
© FT

Source : **De la fragilité urbaine à la stabilité urbaine**,

Par Stephen Commins, ACSS, Bulletin de la sécurité africaine, no. 35, 1^{er} août 2018

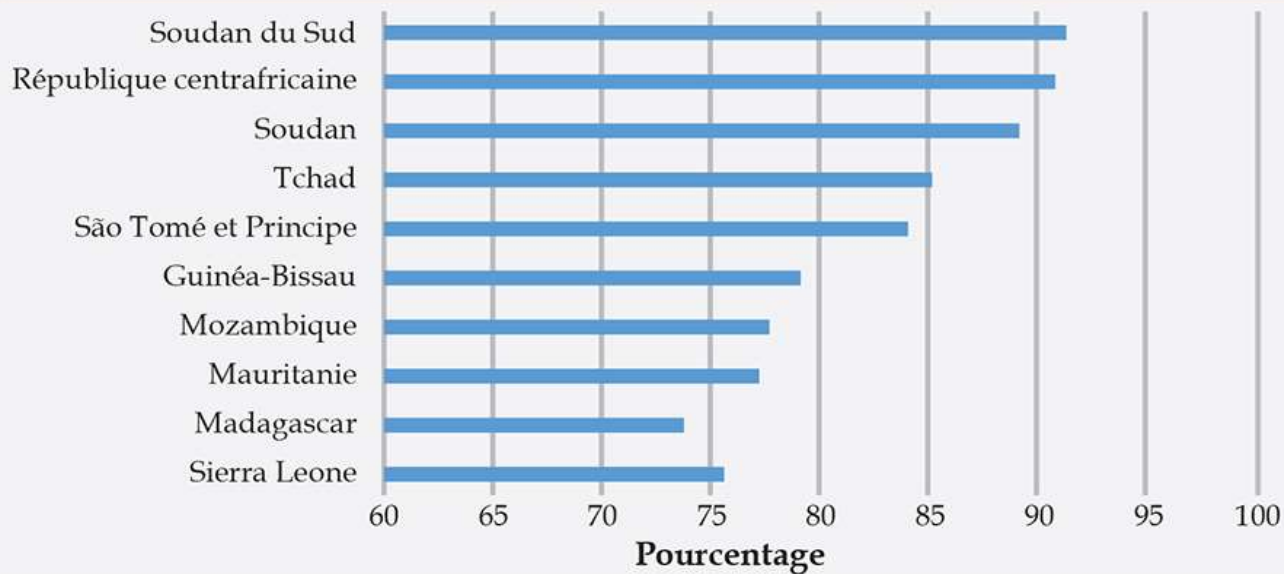
On estime qu'en Afrique, entre 62 et 75 % des citoyens vivent dans des quartiers informels.

Comme le souligne le rapport ENACT, intitulé *L'évolution de la place de l'Afrique dans l'économie criminelle mondiale*, l'économie illicite contribue en grande partie aux moyens de subsistance des habitants du continent.

C'est souvent grâce à elle que les populations démunies et marginalisées accèdent aux richesses naturelles de l'Afrique. L'extraction artisanale, le braconnage, la pêche illicite, le siphonnage et la revente illégale de carburant ainsi que la contrebande de biens peuvent constituer une stratégie de résilience, permettant aux populations les plus vulnérables du continent de subvenir à leurs besoins de base.

C'est pourquoi, toute initiative liée à la lutte contre la pauvreté et aux objectifs de développement doit prendre en compte la réalité des marchés illicites

Figure 1. Pays africains avec le plus grand pourcentage d'habitants de bidonvilles



Le travail informel : illégal ou invisible, mais souvent essentiel en période de confinement

Les travailleurs informels sont triplement vulnérables face à la crise. Premièrement, lorsque le confinement les empêche de continuer à exercer leur activité. Deuxièmement, lorsqu'ils continuent à travailler en s'exposant à des risques. Troisièmement, parce que la protection sociale les couvre trop peu (en Afrique et en Asie en particulier).



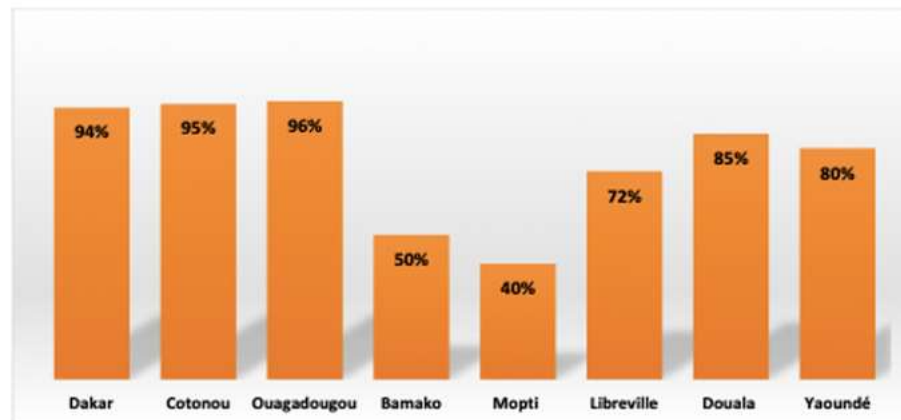
Source : Étude de la Banque africaine de développement « Marché du travail et emploi en Afrique de l'Ouest »,

réalisée par le Pr. Aly Mbaye et al.

Part de la population active au chômage ou en emploi vulnérable (%)

| Pays | 2000 | 2003 | 2006 | 2009 | 2012 | 2016 |
|---------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Bénin | 88,56 | 88,43 | 90,54 | 90,14 | 89,98 | 89,32 |
| Burkina Faso | 88,31 | 85,13 | 83,86 | 81,66 | 79,08 | 75,08 |
| Cap-Vert | 53,77 | 52,66 | 50,21 | 47,60 | 46,28 | 45,43 |
| Côte d'Ivoire | 80,65 | 80,39 | 81,85 | 81,99 | 81,31 | 78,55 |
| Gambie | 79,39 | 79,45 | 79,48 | 78,89 | 79,16 | 79,08 |
| Ghana | 79,11 | 77,22 | 75,91 | 78,04 | 72,06 | 70,90 |
| Guinée | 67,34 | 66,35 | 66,23 | 65,81 | 66,22 | 66,30 |
| Guinée Bissau | 63,31 | 63,87 | 63,15 | 62,60 | 61,92 | 61,29 |
| Mali | 89,37 | 87,54 | 88,22 | 86,94 | 85,82 | 85,30 |
| Mauritanie | 56,94 | 53,58 | 53,34 | 52,29 | 50,91 | 48,89 |
| Niger | 93,36 | 93,10 | 92,86 | 92,97 | 92,84 | 92,42 |
| Nigéria | 51,43 | 50,30 | 46,08 | 44,57 | 43,40 | 42,02 |
| Sénégal | 78,70 | 74,84 | 74,49 | 73,38 | 73,43 | 71,45 |
| Togo | 89,16 | 89,30 | 89,22 | 89,11 | 87,55 | 85,88 |

Part de l'auto-emploi dans les emplois informels de l'Afrique de l'Ouest et du centre (%)



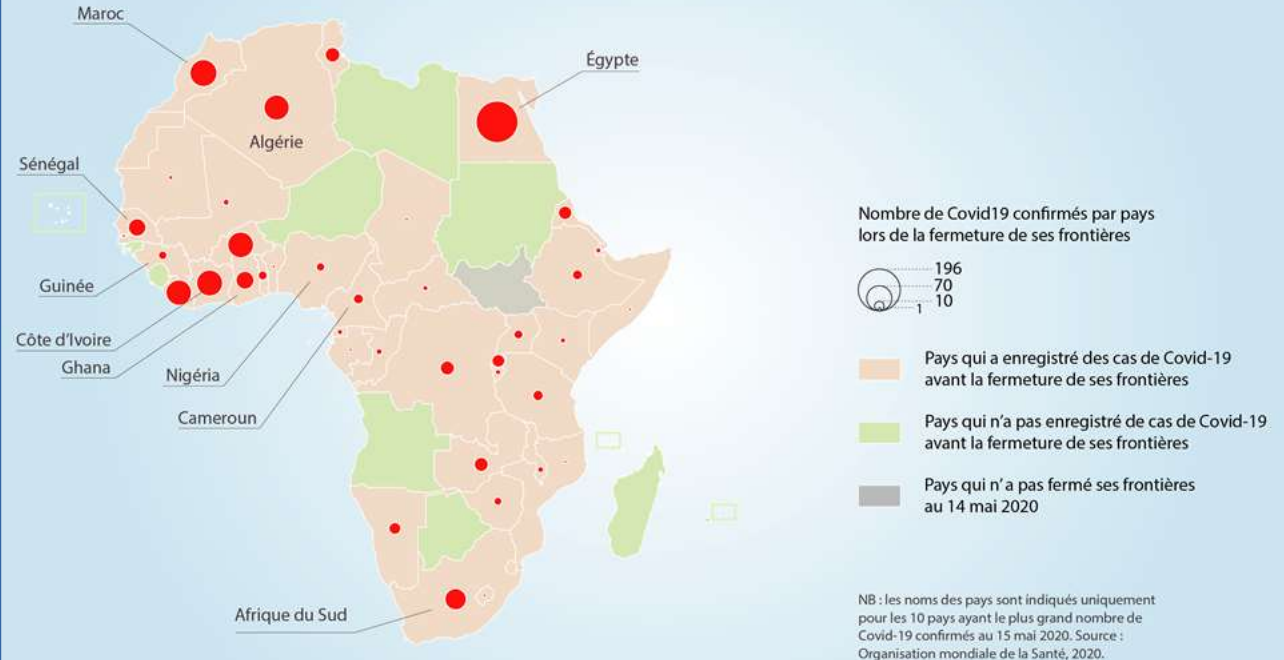
Les migrants, premiers affectés par la fermeture des frontières

Dès le début de la pandémie de Covid-19, la réactivité des États africains fut exemplaire, d'autant que le contrôle des échanges migratoires constitue un réel défi.

En effet, les circulations régionales sont fortement ancrées dans le mode de vie des populations et les migrations transfrontalières facilitées par la perméabilité des frontières terrestres et maritimes. Ainsi, en dix jours (du 16 mars au 26 mars), à l'exception du Liberia, tous les pays membres de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest ont fermé leurs frontières.

Jamais depuis sa création, en 1979, cet espace de libre circulation n'avait connu une telle situation. Ces restrictions ont généré des difficultés, des tensions et des situations dramatiques, en particulier pour les migrants. Ainsi, plus de 2 500 migrants en transit au Niger, au Burkina Faso, au Mali et au Tchad ont été bloqués. Certains ont dû être secourus en plein désert.

Figure 3 : Covid-19 confirmés lors de la fermeture des frontières des pays africains, initiée entre le 12 mars et le 14 mai 2020

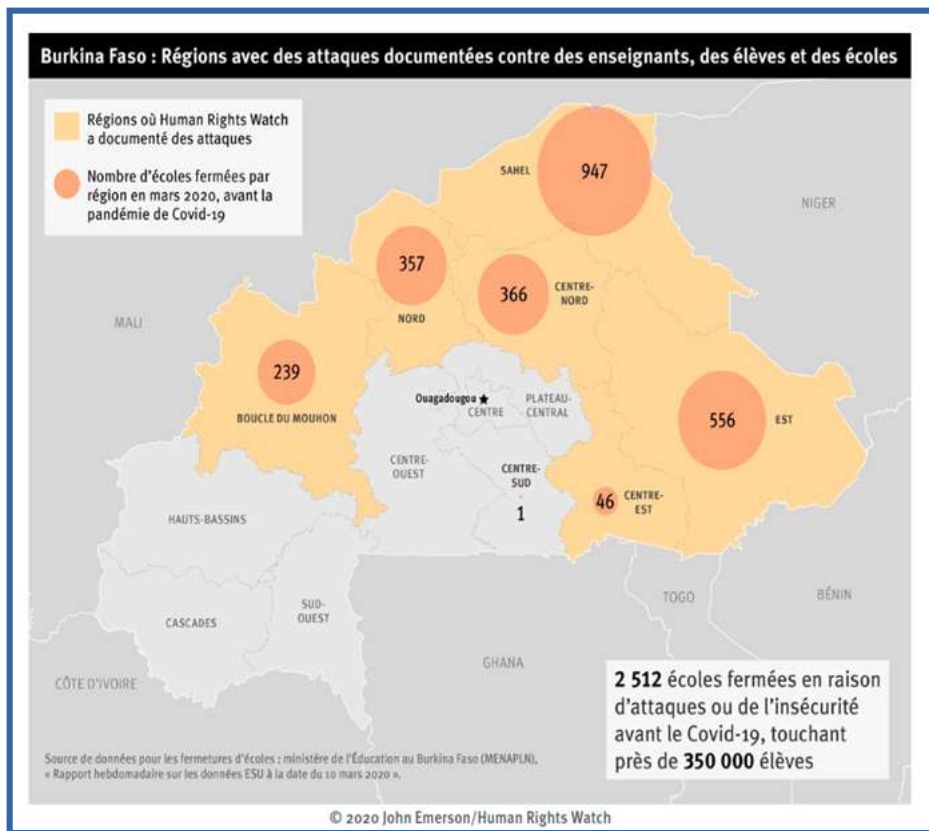


Conception et réalisation : Nelly Robin, CEPED-Migrinter ; Nelly Martin, Migrinter UMR 7301, CNRS / Université de Poitiers, mai 2020.

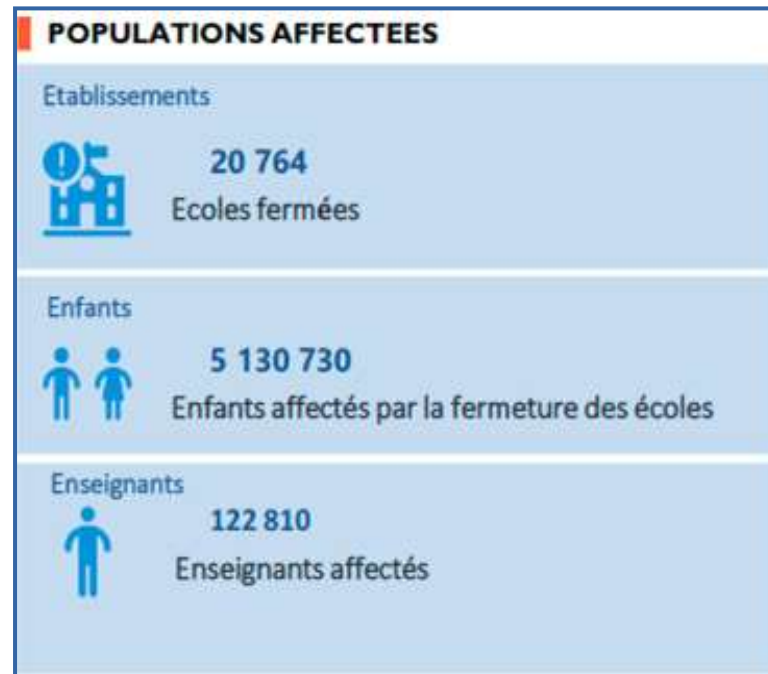
Fond de carte : EuroGeographics, 2016.

Sources des données : Organisation mondiale de la Santé ; Vidal ; Filis d'actualité Covid-19-Migrations (CEPED ; Migrinter ; IC Migrations ; Maison française d'Oxford).

Écoles fermées à cause des attaques au Burkina Faso (2020)

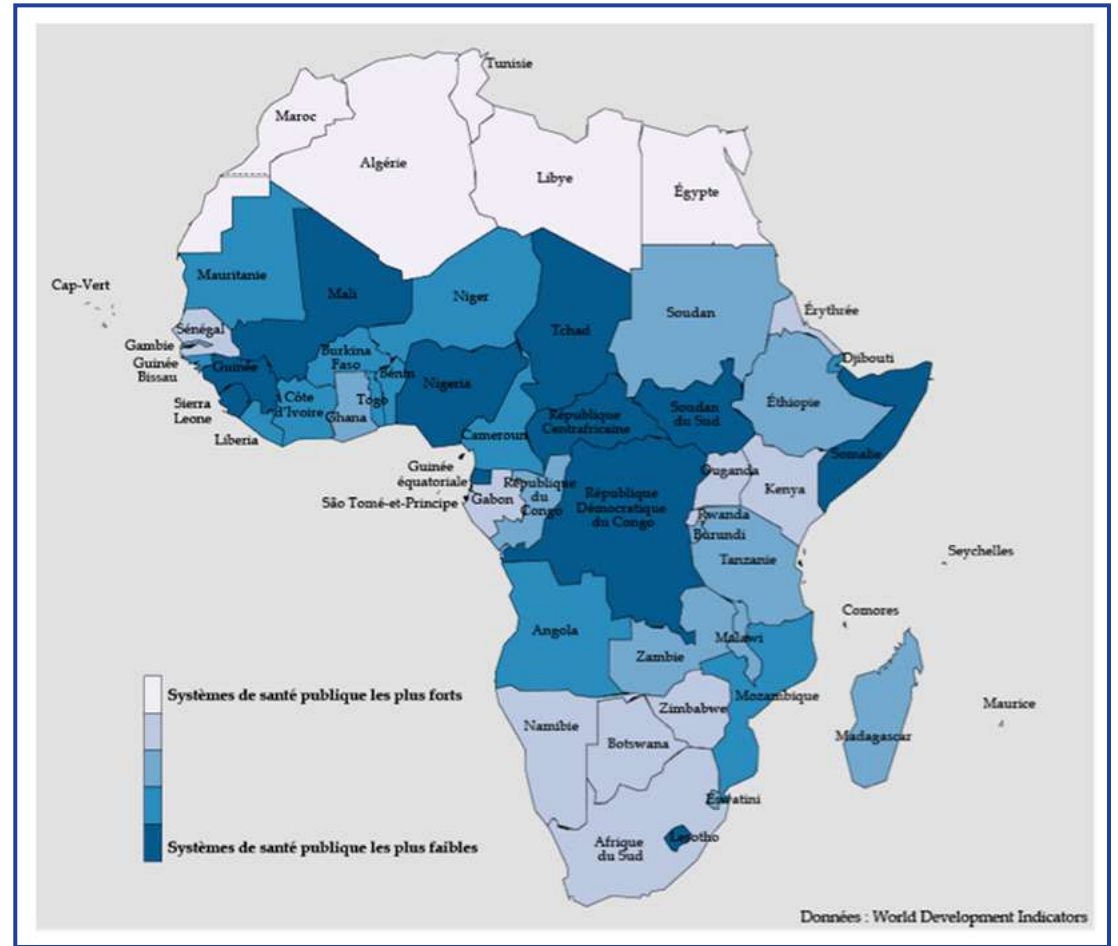


Écoles fermées à cause du Covid-19 au Burkina Faso (2020)



Faiblesse des systèmes de santé

© Africa center for Strategic Studies

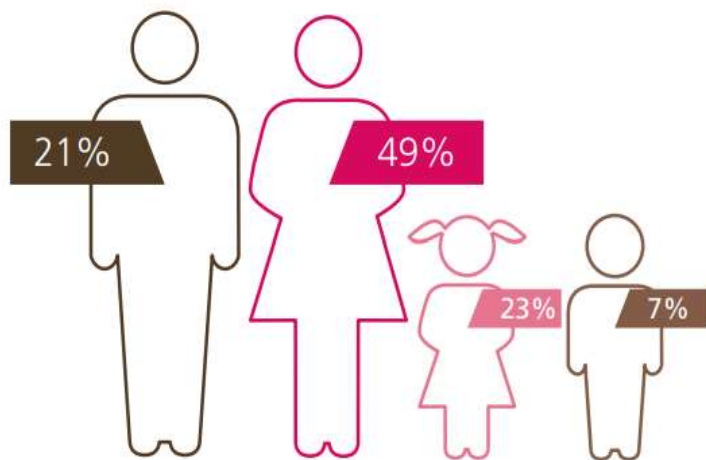


Facteurs augmentant la vulnérabilité au trafic de personnes en situation de conflit armé

Nombre de victimes détectées par âge et sexe (2016 ou plus récemment)

source : ONUDC

Shares of detected victims of trafficking in persons globally, by age group and sex, 2016 (or most recent)

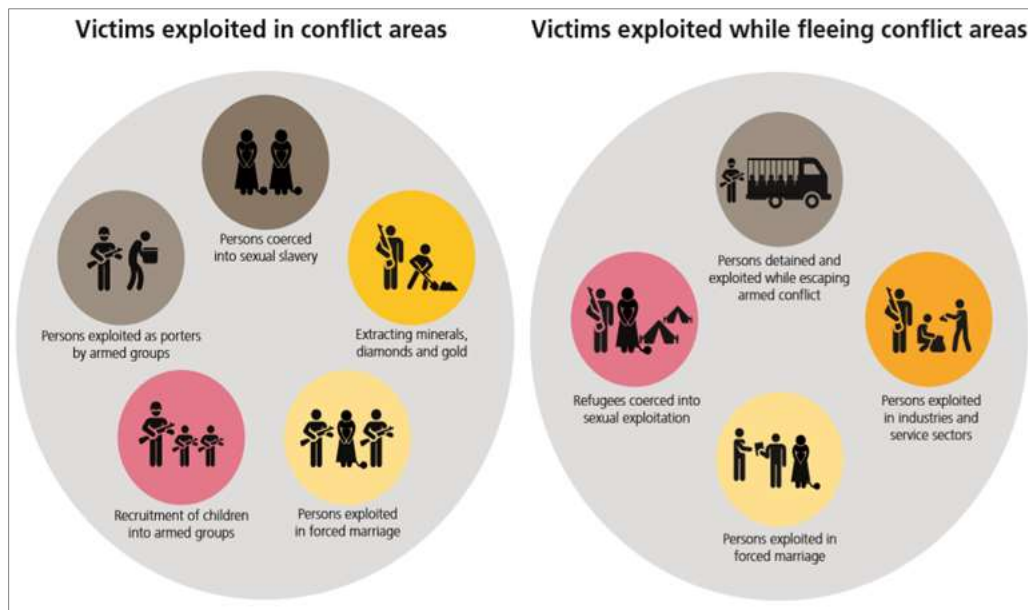


Source: UNODC elaboration of national data.

Causes :

- Effondrement de l'État, Etat de droit faible, et impunité
- Déplacements forcés
- Besoins humanitaires et stress socio-économique
- Fragmentation sociale et effondrement de la famille

Victimes exploitées dans les zones de conflit et victimes exploitées alors qu'elles fuient les zones de conflit



Cas de COVID-19 en Afrique au 17 mars et au 16 juin 2020

